

Chansonniers de Lima

Gérard Borrás

2009

Presses universitaires de Rennes
www.pur-editions.fr

LE vals criollo péruvien est aujourd’hui identifié à de grands artistes qui lui ont donné au milieu du xx^e siècle une renommée internationale. Les mélodies et les paroles de *Fina estampa*, *La flor de la canela* de Chabuca Granda par exemple ont fait le tour du monde et ont été reprises par de nombreux artistes. Dans un contexte de migration massive des habitants des Andes vers la côte et la capitale en particulier, ce boom des années 50 installe le vals comme l’expression incontournable de l’identité criolla liménienne. Mais il a un autre effet, il rend beaucoup plus opaque la connaissance et la compréhension de ce que fut dans les premières décennies du xx^e siècle le vals dans le quotidien de la « Cité des Rois ». La recherche présentée dans cet ouvrage propose une nouvelle lecture de cette époque dite de la *Guardia Vieja* en mettant en évidence les relations étroites entre le vals et les habitants de la ville.

En utilisant toute une série d’objets musicaux, l’auteur recons-truit ici une mémoire distante. Les disques 78 tours, les partitions, les bandes de pianola redonnent vie à des mélodies et des chansons aujourd’hui oubliées. Mais ce sont sans aucun doute les chansonniers, ces recueils circulant dans les milieux populaires, qui permettent de mieux comprendre l’importance du vals dans la société liménienne. Toutes les semaines, pendant près de quarante ans, des quantités de chansons la plupart du temps anonymes chantent comme ailleurs l’amour, ses bonheurs et ses tourments. Mais elles mettent aussi en récit les crises sociales et politiques, les mutations urbaines et technologiques, l’importance de la *corrada*, les attaques des bandits de grand chemin, les duels entre malfrats. Autant de sujets qui font du vals un outil exceptionnel permettant de proposer une histoire « au ras du sol » des secteurs populaires de la capitale péruvienne.